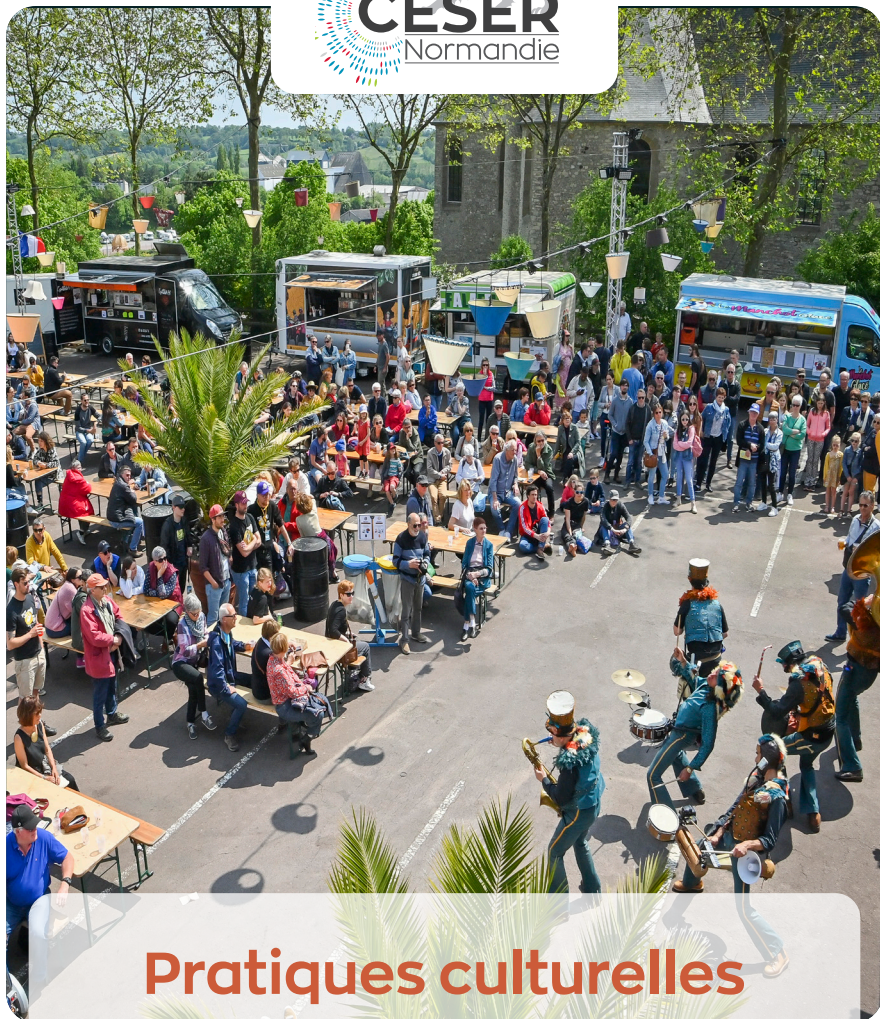




Pratiques culturelles des Normands

Quelles évolutions depuis la crise sanitaire ?

Septembre 2023
présenté par Catherine LILLINI



VivaCité - Sotteville-lès-Rouen

Après la crise liée au Covid-19, le CESER de Normandie a souhaité se pencher sur la question de l'évolution des pratiques culturelles des Normands, particulièrement sur la manière dont fonctionne la relation entre le public et la culture. Il est apparu que les confinements et les conséquences plus générales du Covid-19 ont plutôt joué un rôle de révélateur et d'accélérateur des transformations : recherche de sens, de proximité, d'émotions...

Comme toujours, le CESER de Normandie s'est emparé de ce thème en prenant le temps d'écouter différents acteurs de la région : artistes, collectivités, institutions, responsables de lieux d'accueil, de création

ou de diffusion et organismes chargés de les accompagner, pour ensuite analyser et synthétiser les témoignages en regard des recherches documentaires, afin de formuler des préconisations ou des conseils.

Dans un contexte de crise et de raréfaction des crédits publics, il faudra faire avec des budgets resserrés, en recherchant d'autres moyens qui ne passent pas par l'augmentation des subventions. Que ce soit par la mutualisation des moyens et des ressources, par de nouvelles utilisations d'équipements, par des changements d'organisation ou par la mise en œuvre de leviers différents, il faudra innover et chercher de nouvelles voies d'action.

REPÈRES



Le secteur culturel touché de plein fouet par la crise sanitaire mais globalement assez résilient en France grâce à des aides et des mesures culturelles volontaristes et conséquentes.



La crise sanitaire est à l'origine d'une accélération et d'une amplification d'évolutions de pratiques déjà à l'œuvre : explosion du recours au numérique, chute des abonnements, attente d'offres plus personnalisées. Avec toutefois un besoin accru marqué de convivialité et d'expériences collectives.



Des publics contrastés, aux goûts et usages qui évoluent... face à des organisateurs et programmeurs qui tentent de s'adapter, dans un contexte budgétaire contraint.



Le cinéma : progressivement en sortie de crise, il reste le loisir préféré des Français, malgré l'envol des plateformes numériques (Netflix, VOD...)



Des festivals prisés et qui résistent... mais pour combien de temps encore dans un contexte d'augmentation exponentielle des dépenses (énergie, cachets artistiques...), de pénurie de techniciens, dérèglement climatique, inflation des normes, etc. ?



Le spectacle vivant : un public globalement de retour mais "en mutation". Une fréquentation faible chez les générations nées après 1985... et un manque patent de données sur les publics !



Le livre et la lecture : plutôt servis par la crise sanitaire ? Nombre de librairies en progression ; les jeunes lisent certes moins... mais très probablement autrement.



Des politiques publiques vigoureuses et affirmées mais multiples, insuffisamment équilibrées et coordonnées entre elles. Des programmes d'éducation artistique et culturelle très ambitieux... mais en réalité appliqués de manière insuffisante et inégale à l'Ecole.



Le secteur culturel est menacé : contraintes budgétaires publiques, crise climatique, crise énergétique et baisse du pouvoir d'achat, perte de compétences, pénurie de personnels (sans précédent dans ce secteur), poids des algorithmes, mutation des attentes des publics...
Et si l'exception culturelle française était un modèle à bout de souffle ?

(RE)CONQUÉRIR LES PUBLICS

La question de la **convivialité** et d'enjeux connexes, comme l'**expérience collective**, la participation, le partage, la **proximité** est essentielle. On y trouve à la fois un besoin d'échanges directs et le désir de trouver un "lieu de vie", qui se sont renforcés avec la crise sanitaire, au point que la convivialité apparaisse aujourd'hui aux acteurs culturels comme un élément incontournable pour attirer et faire revenir le public, un **enjeu à prendre en compte dans tout projet**.

Comment y répondre ?

De l'installation d'un bar ou d'un espace de restauration dans un lieu culturel à l'organisation de spectacles participatifs, la palette des actions est large et variée, tout comme les degrés d'innovation et de rupture que cela implique. Il s'agit à la fois de rapprocher des artistes et des citoyens, de collaborer entre institutions culturelles et espaces locaux, de se livrer à une "effraction culturelle" dans des lieux originellement conçus à d'autres fins. Aussi, dans le cadre des politiques culturelles que les collectivités financent et soutiennent, il paraît nécessaire

que la culture aille vers le citoyen. Cela peut se faire en s'appuyant sur des lieux bien implantés, accueillants, bien équipés, généralement financés par les communes ou intercommunalités. Pour reconquérir les publics, il faut également **parer les attitudes consommatrices et individualistes**. En effet, l'accès à la culture se fait de manière de plus en plus individualisée et spontanée, au nom de la personnalisation de toute action humaine, ainsi que d'un respect devenu absolu de la liberté individuelle.



Ces deux notions – personnalisation et liberté – sont évidemment aussi positives que louables mais sont de moins en moins limitées par des contreponds sociaux et le respect de contraintes extérieures. Elles aboutissent à de lourdes conséquences en matière d'accès à la culture et d'usage que l'on en fait.

Enfin, pour reconquérir les publics, il conviendrait de **favoriser toutes les conditions d'une offre plus locale, plus conviviale, plus participative, apte à recréer du collectif**.

FAIRE DU NUMÉRIQUE UN ALLIÉ

La crise du Covid et les périodes de confinement ont accéléré la digitalisation de nos pratiques dans tous les domaines. Le numérique s'est imposé de manière fulgurante et multiforme **dans le monde culturel**. Autant l'**apprivoiser, en faire un allié**, et l'utiliser comme "ferment" d'activité, de pratiques et de partages.

Réseaux sociaux, captations de spectacles, bibliothèques numériques, médiation augmentée (audioguides, techniques immersives...), sont autant de vecteurs permettant de mieux relier les publics aux oeuvres.

Le CESER formule plusieurs recommandations afin que le numérique devienne un allié de la culture...



REPENSER LES POLITIQUES CULTURELLES

Une exception culturelle à bout de souffle ?

Quel avenir pour la culture menacée d'asphyxie financière, face à des crises successives et à une société en mutation aussi forte que rapide ? Il existe aujourd'hui une tension forte entre les possibilités financières et la qualité de la production culturelle sur les territoires.

Dans un contexte où les contraintes liées à la transition écologique complexifient les équations, les pistes de mutualisation, de hiérarchisation et de partage seront-elles suffisantes pour maintenir une offre et une vie culturelles à la hauteur de nos attentes ?

Un partage de compétences difficile

À tort ou à raison, nombreux sont les élus locaux qui ont l'impression de ne pas avoir suffisamment voix au chapitre dans l'élaboration des stratégies culturelles impulsées par l'Etat et qui déplorent devoir assumer les coûts de dispositifs dont ils ne sont pas à l'origine.

L'Etat promeut un modèle de soutien à la création artistique fondé sur des aides financières, mais aussi et avant tout sur une politique d'**attribution**



de labels, à raison très convoités par les structures.

Le CESER est attaché à l'existence de ces labels qui ont régulièrement fait la preuve de leur pertinence et de leur efficacité, notamment face à des risques de dérives politiques sur des territoires. En revanche, la **nature** et l'**attribution** des labels – qui demeurent une prérogative d'Etat – auraient tout intérêt à être pleinement **partagées avec les collectivités** qui assument aujourd'hui la plus grosse part des financements de la culture.

La culture comme ciment de formation du citoyen de demain

Outre la refonte de la politique culturelle et l'instauration d'une nouvelle alliance entre l'Etat et les collectivités, on ne peut passer sous silence l'éducation à l'art et à la culture du citoyen, et cela dès son plus jeune âge.

Le CESER préconise aussi en ce sens le déploiement de projets d'inclusion et de diversité culturelles ainsi que des mesures pour paver la voie au bénévolat.

Pallier les nombreux départs des métiers de la culture

Par ailleurs, la reconquête des publics passe par la reconquête de techniciens, chargés de diffusion et autres professionnels des métiers de la culture, que la pandémie a sensiblement éloignés. Un audit des formations artistiques et techniques ainsi que le développement des groupements d'employeurs pourraient aider dans ce contexte.

Faire davantage de place aux femmes, notamment dans le secteur de la musique, est toujours une remarque d'actualité, même si le monde culturel évolue dans le bon sens.

Enfin, n'oublions pas l'**urgence climatique** et la sauvegarde de la **liberté de la création artistique** !

A ce titre, le CESER invite les collectivités à repenser leur soutien en fonction des démarches de développement durable entreprises par les acteurs culturels. Ces derniers doivent veiller à proposer des formes de création hybrides, sensibles, soucieuses de la parité et de la place des publics.

(RE)CONQUÉRIR LES PUBLICS

- Favoriser la proximité, la convivialité, la participation
- Parer les attitudes consommatrices et individualistes
 - Recréer du collectif
 - Réviser les dispositifs d'accès à la culture
- Optimiser l'offre : accroître la durée et la portée des œuvres
 - Aider à la diffusion du spectacle vivant en milieu rural et dans les petites communes
 - Mieux faire connaître l'offre culturelle en Normandie

FAIRE DU NUMÉRIQUE UN ALLIÉ

- Créer une bibliothèque des captations numériques
- Recenser et mutualiser les savoir-faire
- Accompagner les petites structures dans l'appropriation des outils numériques
- Accompagner et former aux outils et à la communication digitale

REPENSER LES POLITIQUES CULTURELLES

- Instaurer une nouvelle alliance entre les collectivités et l'Etat
- Déployer les projets d'inclusion et de diversité culturelles
- Pallier la pénurie et les pertes de compétences
- Accélérer l'intégration de l'urgence climatique
- Faire davantage de place aux femmes
- Sauvegarder la liberté de création artistique

CONSEIL ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL DE NORMANDIE

Les pratiques culturelles des Normands : quelles évolutions depuis la crise sanitaire ?

Présenté par Catherine LILLINI | Avec le concours d'Isabelle LABICHE

Photo de couverture © Pierre-Yves Le Meur / intérieur Adobe stock et Ville de Sotteville-lès-Rouen

Rapport complet à retrouver sur ceser.normandie.fr ou en flashant le QR Code

Caen Abbaye-aux-Dames - CS 50523 - 14035 CAEN Cedex 1 | 02 31 06 98 90
Rouen 5 rue Robert Schuman - CS 21129 - 76174 ROUEN Cedex | 02 35 52 56 30

